

La course du magasinage de Noël est finie, la dinde a été mangée, incluant les restes, de même que la traditionnelle soupe maison. Les paniers de Noël ont tous été livrés aux familles dans le besoin. Les cadeaux ont été mis de côté et les décorations rangées au sous-sol pour une autre année, et nous pouvons enfin pousser un soupir de soulagement collectif. Le Père Noël a fait preuve de sa générosité habituelle et nous pouvons finalement nous étendre les jambes et relaxer un moment.

Peu après Noël, je m'apprêtais à m'asseoir devant mon ordinateur lorsque je fus interrompue par un appel téléphonique. Un de mes amis m'appelait pour me faire savoir que la fille de sa voisine avait été victime d'un accident de bateau qui lui avait été fatal. Malheureusement, de telles tragédies surviennent trop souvent, mais c'est un commentaire de la part du père de la victime qui m'a le plus profondément touchée. Il racontait que le Noël qui venait de passer était le premier en 16 ans où sa fille avait été en mesure de venir célébrer les fêtes à la maison, et il ajoutait combien ils étaient heureux de voir la famille réunie, et qu'ils étaient loin de se douter qu'un tel événement se produisait pour la dernière fois.

Est-ce que cela aurait changé quoi que ce soit s'il l'avait su? Est-ce que sa fille ou tout autre membre de la famille aurait agi autrement? Et que dire de notre propre famille? Comment nous comporterions-nous si nous savions qu'aujourd'hui serait la dernière journée de vie d'un de ses membres? Peut-être annulerions-nous toutes nos autres activités pour passer le plus de temps possible avec lui. Nous lui cuisinerions peut-être son mets favori ou nous nous assoirions avec lui pour prier. Si, que Dieu nous en garde, nous nous disputons avec lui, nous tenterions de régler les différends qui nous éloignent. Nous lui dirions combien nous l'aimons et à quel point il va nous manquer. Nous ne lui révélerions peut-être pas le secret de ce qui va se produire, mais nous lui démontrerions de la bonté, de la compassion et de l'amour dans toutes nos interactions avec lui. Nous ferions preuve de compassion et ce, non seulement envers nos proches, mais aussi envers quiconque, qu'il soit un voisin ou un simple inconnu, si nous savions qu'il est sur le point de mourir.

Mais pourquoi les choses seraient-elles différentes? Pourquoi agirions-nous autrement, sachant qu'une personne va mourir sous peu? À la vérité, cela ne devrait rien changer : nous devrions traiter tous ceux que nous rencontrons, tous les jours, avec amour, bonté et compassion. Dieu nous demande de nous aimer les uns les autres de la même façon qu'Il aime chacun de nous. Il nous demande seulement d'agir envers les autres de la même façon qu'Il agirait. Cela représente tout un défi pour nous, êtres humains. Prendre le temps d'être attentif à une autre personne représente souvent un grand sacrifice, mais ce sacrifice peut être spirituellement très enrichissant. La vie exige beaucoup de nous, jour après jour, mais nous devons toujours demeurer à l'écoute des besoins des autres et y répondre du mieux que nous le pouvons.

Je sais que vous serez d'accord avec moi pour dire que Noël est le temps de l'année où nous nous attendons le plus à ce que les gens soient bons, généreux et remplis

d'amour. Combien de fois avons-nous répété : « Les enfants, ne vous chameillez pas, c'est Noël » ou « j'ai trop dépensé d'argent sur les cadeaux, mais c'est Noël » ou bien « Je dois être avec ma famille aujourd'hui, c'est Noël » ou « Je veux aller à l'église ce matin, car c'est Noël » ou encore « Aidons une famille pauvre à l'occasion de Noël »? La plupart d'entre nous faisons un effort spécial pour donner, aimer et partager, parce que c'est Noël. J'ose penser que nous faisons cela en l'honneur de Sa naissance, mais ce n'est pas toujours le cas. Parfois, nous le faisons parce qu'il va de soi que nous soyons bons et généreux à l'époque de Noël.

Ce qui compte cependant, c'est que nous soyons bons, généreux et remplis d'amour, non seulement à Noël, mais tous les jours de l'année. Le monde dans lequel nous vivons ne serait-il pas tellement plus agréable si nous agissions tous les jours comme si c'était Noël et si nous traitions tous les gens comme si c'était leur dernier jour sur la Terre? Nous savons que c'est comme cela qu'Il voudrait que nous agissions, mais nous sommes humains et parfois, nous omettons d'aimer de la façon dont Il nous l'a enseigné.

Lorsque nous rencontrons quelqu'un, nous devons toujours nous rappeler que nous rencontrons le Christ, car ce dernier vit dans chacun de nous. Nous n'oublierons jamais de montrer de l'amour si nous répondons à l'autre comme si c'était le Christ devant nous. Alors, Noël ne viendrait pas qu'une fois par année. Alors, les gens feraient preuve d'amour et de bonté tous les jours.

Si nous avons foi en Lui, Il nous enverra le Saint-Esprit pour nous aider à aimer et à devenir un exemple d'amour les uns envers les autres. Nous devons nous rappeler que l'Esprit agit dans chacun de nous, il suffit d'être à l'écoute. La semaine dernière, j'ai eu la chance de voir à l'œuvre l'intervention du Saint-Esprit, qui agit parfois à l'endroit et au moment où nous nous en attendons le moins et cette fois, c'était dans un milieu de travail.

Traditionnellement, mon bureau « adopte » une famille à l'occasion de Noël et, bien que notre groupe soit plutôt restreint, ses membres sont généreux. La famille que nous avons adoptée cette année est une famille desservie par la conférence à laquelle j'appartiens. Chaque semaine, nous tenons une réunion d'employés au cours de laquelle nous discutons d'affaires, mais aussi de diverses questions d'ordre social. À la fin d'une réunion récente, je disais à mes collègues combien la famille les remerciait pour l'immense joie que nous lui avons procurée le jour de Noël. Tous étaient heureux d'entendre cela, mais notre patron demanda tout à coup : « Mais comment font-ils le reste de l'année? Est-ce que personne ne se demande s'ils ont faim en juillet? » Il suggéra ensuite que nous « passions le chapeau » à chaque réunion et que nous constituions ainsi un fonds dans lequel nous pourrions puiser chaque fois qu'un besoin se manifestait. Nous sommes tombés unanimement d'accord avec la suggestion et avons passé le chapeau sur-le-champ. Nous avons recueilli jusqu'à maintenant la somme de 21,19 \$, mais je sais que cette somme va grossir chaque semaine. Voilà

comment nous pouvons faire preuve d'amour les uns envers les autres. Il est tellement satisfaisant de constater une telle démonstration d'amour et de bonté dans un milieu de travail. Je sais que nous n'avons pas tous les moyens financiers nous permettant d'agir de la sorte, mais nous pouvons tous donner un peu de notre temps, notre amitié, notre soutien et notre présence. Faisons un effort pour agir tous les jours comme si c'était Noël ou la dernière journée sur Terre de l'un des nôtres. Comme le dit le cantique : « Ils sauront que nous sommes Chrétiens par l'amour que nous vivons. » Espérons qu'ils sauront qui nous sommes grâce à nos œuvres et aussi notre exemple. Que Dieu bénisse chacun de nous et nous donne le courage et la force d'aimer comme Il veut que nous aimions.

Maureen MacIsaac
Comité spirituel national